

PARIS, CAPITALE DES DUCS DE BOURGOGNE



BEIHEFTE DER FRANCIA

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

Band 64

PARIS, CAPITALE DES DUCS DE BOURGOGNE

sous la direction de
Werner Paravicini et Bertrand Schnerb



Jan Thorbecke Verlag

PARIS, CAPITALE
DES DUCS DE BOURGOGNE

Werner Paravicini et Bertrand Schnerb (dir.)



Jan Thorbecke Verlag

BEIHEFTE DER FRANCIA
Herausgeber: Prof. Dr. Werner Paravicini
Redaktion: Veronika Vollmer
Deutsches Historisches Institut, Hôtel Duret de Chevry, 8, rue du Parc-Royal, F-75003 Paris
Institutslogo: Heinrich Paravicini, unter Verwendung eines Motivs
am Hôtel Duret de Chevry

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

© 2007 by Jan Thorbecke Verlag der Schwabenverlag AG, Ostfildern
www.thorbecke.de · info@thorbecke.de

Alle Rechte vorbehalten. Ohne schriftliche Genehmigung des Verlages ist es nicht gestattet, das Werk unter Verwendung mechanischer, elektronischer und anderer Systeme in irgendeiner Weise zu verarbeiten und zu verbreiten. Insbesondere vorbehalten sind die Rechte der Vervielfältigung – auch von Teilen des Werkes – auf fotomechanischem oder ähnlichem Wege, der tontechnischen Wiedergabe, des Vortrags, der Funk- und Fernsehsendung, der Speicherung in Datenverarbeitungsanlagen, der Übersetzung und der literarischen oder anderweitigen Bearbeitung.

Dieses Buch ist aus alterungsbeständigem Papier nach DIN-ISO 9706 hergestellt.

Gesamtherstellung: Jan Thorbecke Verlag, Ostfildern

Printed in Germany

ISBN: 978-3-7995-7459-4

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Werner PARAVICINI et Bertrand SCHNERB	7
Andreas SOHN	
Paris capitale: quand, comment, pourquoi?	9

Des lieux

Jean CHAPELOT	
Les résidences des ducs de Bourgogne capétiens et valois au XIV ^e siècle au Bois de Vincennes: nature, localisation, fonctions	39
Philippe PLAGNIEUX	
Deux postulants pour un office parisien: un procès entre les architectes des ducs de Bourgogne et de Berry	85

Une présence

Ulf Christian EWERT	
Changer de résidence sans vraiment quitter la ville: Paris et l'Île-de-France dans les itinéraires des ducs de Bourgogne	107
Jean-Marie CAUCHIES	
Paris dans la législation flamande de Jean sans Peur	121
Nicolas THOROUE	
Jean sans Peur, Paris et les chevaux (1399–1419)	137
Albert CHÂTELET	
Les commandes artistiques parisiennes des deux premiers ducs de Bourgogne de la maison de Valois	165

Un réseau

Werner PARAVICINI et Bertrand SCHNERB	
Les »investissements« religieux des ducs de Bourgogne à Paris	185
Amke CALIEBE and Jan HIRSCHBIEGEL	
Philipp der Kühne, Johann Ohnefurcht und der höfische Geschenk- verkehr zum neuen Jahr um 1400	219

Bertrand SCHNERB	
Jean sans Peur, Paris et l'argent	263
Laurent TOURNIER	
Jean sans Peur et l'Université de Paris	299
Élisa ANNE	
Les ducs de Bourgogne devant le Parlement de Paris (1364–1477): le conseil ducal	319
	Concurrence, comportements et illusions
	371
Arnaud ALEXANDRE	
«Que le roi le puisse toujours avoir près de lui».	
Présence de Louis d'Orléans à Paris: résidences et chapelles privées	373
Bertrand SCHNERB	
L'affaire Jean Bertrand	389
Werner PARAVICINI	
Le temps retrouvé? Philippe le Bon à Paris en 1461	399
Werner PARAVICINI	
Paris, capitale de ducs de Bourgogne?	471
Index des personnes et des lieux, <i>par Florence Berland</i>	479

Préface

En effet, le titre que porte ce volume est quelque peu provocateur. Mais il n'est pas sans fondement. Pendant deux générations, de 1364 à 1419, Paris a vraiment été la résidence préférée, mieux, la résidence obligée des ducs de Bourgogne Philippe le Hardi (1364–1404) et Jean sans Peur (1404–1419). Par la suite, son rôle s'est progressivement effacé: si Paris fut encore lieu de séjour important pour Philippe le Bon (1419–1467), Charles le Téméraire, duc de 1467 à 1477, n'y a jamais résidé. Rappeler ce fait »capital« à la mémoire des contemporains, l'étudier, le comprendre, voilà le but du séminaire que les deux soussignés ont animé deux années durant en 2001–2002 et 2002–2003 à l'Institut historique allemand. Ils pensaient préparer ainsi, et sous ce titre, une exposition aux Archives nationales. Le principe en avait été décidé et accordé, l'inventaire des objets à exposer était dressé. Mais pour plusieurs raisons, cette belle entreprise n'a pu être menée à bien. La grande exposition »Paris 1400. Les arts sous Charles VI« organisée du 22 mars au 12 juillet 2004 au Louvre, a pris sa place. Le catalogue parisien¹, ainsi que celui de l'exposition parallèle présentée à Dijon², contiennent des informations essentielles sur le sujet, tandis que celui de l'exposition berrichonne ne concerne pas Paris³ et que le catalogue orléanais n'a pas trouvé le soutien financier lui permettant d'être plus qu'une plaquette⁴. Toutefois, ces catalogues⁵

- 1 Paris 1400. Les arts sous Charles VI, dir. Elisabeth TABURET-DELAHAYE et François AVRIL, Paris 2004 (cf. le compte-rendu d'Eberhard KÖNIG, dans: *Kunstchronik* 58 [2005] 2, p. 88–105). Voir aussi: Françoise AUTRAND, Michel ZINK, Elisabeth TABURET-DELAHAYE et al., *La France et les arts en 1400: les princes des fleurs de lis*, Paris 2004. Il faut mentionner également le catalogue de l'exposition parallèle *Primitifs français. Découvertes et redécouvertes*, dir. Dominique THIÉBAUT, Philippe LORENTZ et François-René MARTIN, Musée du Louvre, 27 février au 17 mai 2004, Paris 2004, sans oublier les deux expositions annonciatrices du Bayerische Nationalmuseum Munich: *Schatzkammerstücke aus der Herbstzeit des Mittelalters. Das Regensburger Emailkästchen und sein Umkreis*, dir. Reinhold BAUMSTARK, Munich 1992, et l'extraordinaire *Das Goldene Rößl. Ein Meisterwerk der Pariser Hofkunst um 1400*, dir. Reinhold BAUMSTARK, Munich 1995, l'un et l'autre préparé par Renate Eikelmann.
- 2 *Les Princes des fleurs de lis. L'art à la cour de Bourgogne. Le mécénat de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur (1364–1419)*, Musée des Beaux-Arts de Dijon, 8 mai–15 septembre 2004; *The Cleveland Museum of Art*, 24 octobre 2004–9 janvier 2005, Paris 2004.
- 3 *Une fondation disparue de Jean de France, duc de Berry. La Sainte-Chapelle de Bourges*, dir. Béatrice de CHANCEL-BARDELOT et Clémence RAYNAUD, Paris, Bourges 2004.
- 4 *Louis d'Orléans et Valentine Visconti: mécénat et politique autour de 1400*, Blois 2004.
- 5 Récemment, la période parisienne des frères de Limbourg a été mise en valeur par une grande exposition organisée à Nimègue, accompagnée d'un catalogue monumental (publié également en anglais): *Die Brüder van Limburg. Nijmegener Meister am französischen Hof (1400–1416)*, dir. Rob DÜCKERS, Pieter ROELOFS, Stuttgart 2005, en particulier p. 34 et ss.

et colloques⁶ ne remplacent point complètement ce que nous nous sommes alors décidés de mettre en chantier: au lieu d'un catalogue d'exposition, la première monographie (à voix multiple) jamais publiée sur les relations entretenues entre les ducs de Bourgogne, fils, frère, oncle, cousin du roi, et le lieu de pouvoir par excellence qu'est en France la capitale, la ville de Paris.

La structure du volume est simple et, croyons-nous, appropriée. Il importe d'abord de savoir quand, comment, pourquoi Paris est devenue capitale: Andreas Sohn s'est chargé de nous l'expliquer. Puis il faut se pencher sur les lieux bourguignons à Paris et aux alentours: c'est le fait de Philippe Plagnieux et de Jean Chapelot. Ensuite, nous devons aborder la question de la présence des ducs à Paris sous l'angle quantitatif et qualitatif (Ulf Christian Ewert, Jean-Marie Cauchies), leurs mouvements et leurs commandes, artistiques (Albert Châtelet) et consommatrices (Nicolas Thouroude). Vient ensuite le moment de mettre en lumière les réseaux qu'ils ont tissés dans la capitale: avec les institutions ecclésiastiques (Werner Paravicini et Bertrand Schnerb), avec l'Université (Laurent Tournier), le Parlement (Elisa Anne), les milieux financiers (Bertrand Schnerb), sans négliger les formes des dons faits et reçus à l'exemple des étrennes (Amke Caliebe et Jan Hirschbiegel). Enfin, il faut tenir compte de la concurrence, des comportements, des illusions: où résidait le pire ennemi, Louis d'Orléans (Arnaud Alexandre)? Comment traitait-on un opposant (Bertrand Schnerb)? Pourquoi Philippe le Bon se faisait-il de grandes illusions en 1461 quand, pour la dernière fois, s'investissant considérablement, il croyait pouvoir retrouver les temps d'antan (Werner Paravicini)?

Bonne lecture, donc. À côté de choses connues il y en aura beaucoup d'ignorées. Que celui qui prend en main ce livre ait autant de joie à les découvrir que nous de les avoir déterrées. Rendez-vous à la conclusion, là où nous ferons l'inventaire de nos trouvailles et des *terrae incognitae* qui restent à mesurer.

Au terme de ce volume (car la préface est toujours le dernier texte que l'on écrit), il convient d'évoquer deux exposés qui ne nous ont pas été communiqués: celui d'Uwe Bennert sur «Les résidences princières à Paris», à qui ses obligations professionnelles n'ont pas permis une rédaction finale, et celui d'Henri Dubois, consacré aux «Fournisseurs parisiens des ducs de Bourgogne», jugé, par l'auteur, non digne d'être publié. Aux deux animateurs du séminaire reste le souvenir d'une vraie expérience scientifique qui nous a permis de travailler, avec collègues, doctorants et étudiants, dans l'inconnu (plus inconnu que l'on ne pense, une fois le monde des objets visibles dépassé), et le sentiment d'une sincère reconnaissance envers les compagnons de route qui nous ont permis non seulement de publier autrefois les «Étrangers à la cour de Bourgogne», et maintenant «Paris, capitale des ducs de Bourgogne» mais, espérons-le, dans l'avenir, «Hérauts de Bourgogne» et, qui sait, des études sur «La face noire de cette splendeur» (bourguignonne) que nous ne cessons d'admirer.

Paris, le 22 juin 2007

Werner Paravicini
Bertrand Schnerb

6 En premier lieu: La création artistique en France autour de 1400 (XIX^e Rencontres de l'École du Louvre), 7–10 juillet 2004, dir. Élisabeth TABURET-DELAHAYE, Paris 2006.